

ITINÉRAIRE N° 21

ASSCHE, TERNATH, WAMBEEK, EYSERINGHEN, GOYCK, LEERBEEK, CASTRE, HERFFELINGEN, ENGHIEU (27.5 k.).

Route provinciale. Au delà de Goyck, un des acc. est occupé par le tram vicinal de la ligne Bruxelles-Enghien; l'autre, réservé aux piétons et cyclistes, est très étroit.

Pays très beau, très accidenté près d'Assche et à partir d'Eyseringhen.

Jusqu'au carrefour de la chaussée de Ninove, la route est bonne (trottoir cendré); au delà, elle est peu recommandable.

La chaussée suit le tracé de l'ancienne voie romaine qui se dirigeait de Bavai vers la Batavie. Elle a été réparée et repavée en 1849. Pendant les travaux, un grand nombre de médailles à l'effigie de Trajan, de Faustine et de Constantin ont été découvertes.

Assche.

(Voir n° 12.)

Nous laissons à g. l'église d'Assche. A dr., route vicinale menant aux pittoresques hameaux de *Putbergen* et *Aasbeek*. (Ce chemin, avant d'atteindre le premier de ces hameaux, côtoie l'ancien camp romain d'Assche. L'abbaye d'Afflighem a exploité des carrières à Putbergen en 1672-1674.)

La chaussée dessert un haméau, *Cautertaverent*, nom qui rappelle une ancienne maison de prêt juive (*cauversinen tavernne*). Elle traverse une contrée mouvementée et pittoresque. A 3 k. d'Assche, ferme et bois de *Morette*. Descente douce de 2 k. environ.

Ternath (station) (5 k.).

(Voir n° 17.)

De Ternath à Eyseringhen, route à peu près plate. A dr., à peu de distance de la chaussée, le minuscule village de *Lombeek-Sainte-Catherine*.

A g. de la chaussée, est creusé le lit d'un ruisseaulet (sous-affl. de la Dendre). Ce vallon boisé, où de modestes habitations s'échelonnent au milieu des houblonnières et des prairies, est d'un aspect charmant. Nous laissons à g. :

Wambeek (7,2 k.).

Village rustique. Il n'a plus sa splendeur de l'époque où la juridiction de son important échevinage s'étendait sur Ternath et Lombeek-Sainte-Catherine. (Le curé des trois villages résidait à Wambeek.)

L'église paroissiale de Saint-Remi, flanquée d'un haut clocher ardoisé, a été rebâtie dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, mais une petite partie du monument remonte à une époque plus ancienne, notamment le chœur, qui fut bâti par J.-F. Goes (1610 + 1696).

Né à Wambeek, Goes devint évêque, après avoir été conseiller intime de l'empereur Léopold I^{er}; il fut investi de la pourpre romaine et mourut ambassadeur d'Autriche à Rome.

L'église possède de jolies boiseries sculptées, provenant en partie de l'ancienne église abbatiale de la Cambre : lambris encadrant les confessionnaux (Louis XV), lambris du

chœur (Louis XVI), chaire à prêcher, portail, banc de communion. Beau maître-autel, décoré d'un tableau, *l'Adoration des Mages*. Sur les autels latéraux, peinture moderne (*la Vierge et saint Dominique*), signée : Ange François, 1828; *le Baptême de Clovis*.

A dr., route vers Borcht-Lombeek et Strythem.

Nous croisons la chaussée de Bruxelles à Ninove, au hameau d' :

Eyseringhen (9,5 k.).

(Voir n° 20.)

A dr., l'église, le château et les quelques maisonnettes se distinguent à travers le feuillage de grands arbres.

La route, qui suit à peu près la crête de partage des bassins de la Senne et de la Dendre, devient accidentée. A g., la tour blanche et massive de *Lennick-Saint-Martin* et le clocher svelte de *Lennick-Saint-Quentin* émergent d'un vallon verdoyant, formé par le ruisseau que nous avons vu à Ternath. La route venant des *Lennick* coupe la chaussée au delà de la borne 13 et mène à *Lombeek-Notre-Dame*, caché dans une dépression, à 2 k. de distance.

La ligne du tram vicinal Bruxelles-Enghien suit la chaussée. A dr. :

Goyck (14 k.).

Comme plusieurs autres localités brabançonnnes, Goyck appartenait anciennement à une abbaye, celle de Nivelles. Les vassaux lui enlevèrent presque tous ses droits et ses revenus. Plus tard, le village forma une tenure, ayant une juridiction très étendue, et relevant des seigneurs de *Gaesbeek*. Le château, incendié par les troupes de Louis XIV, a disparu.

L'église est une modeste construction gothique, dont émerge une tour timide. Elle a été banalisée au XVII^e et au XVIII^e siècle. La façade, en mauvaise Renaissance (1821), a été construite avec des pierres provenant de l'abbaye de Ninove.

Au chevet de l'église, tombe du recteur de l'Université de Louvain, *Abbeloos*, natif de Goyck, décédé en 1906.

Au delà de l'église, très intéressante brasserie banale (*Oude Cam*), bâtie par les de *Gottignies* au XVIII^e siècle.

A Woestyn, hameau de Goyck situé sur un coteau, à 3 k. de l'église (direction nord-ouest), on voit un poétique oratoire campagnard, la chapelle de la Sainte-Croix. C'est une construction qui a conservé des réminiscences gothiques et dont le bel autel Renaissance est daté de 1635. De nombreux pèlerins y venaient autrefois, de loin à la ronde.

Deux k. sur un terrain légèrement ondulé, et nous arrivons au carrefour (PI) de la route Hal-Ninove, à :

Leerbeek (16,1 k.).

Petit village rustique, groupé autour de son église, dont la tour carrée, surmontée d'un toit de forme originale, se dresse au milieu de grands arbres.

C'est à Leerbeek que survivent les derniers adeptes d'une secte schismatique catholique, qui, vers 1815, donna beaucoup de fil à retordre à l'autorité diocésaine. On les appelle « stévenistes », nom qui rappelle le fondateur de la secte, le prêtre Corneille Stevens (1747 + 1824). A Herffelingen, on voyait naguère un Christ placé contre le mur extérieur de l'église « et devant lequel, au dire des paysans, les stévenistes viennent s'excuser de leurs fautes en présence de leurs frères ». (Dumont-Wilden.)

Descente jusqu'à l'église de Leerbeek, puis montée longue. Descente sur :

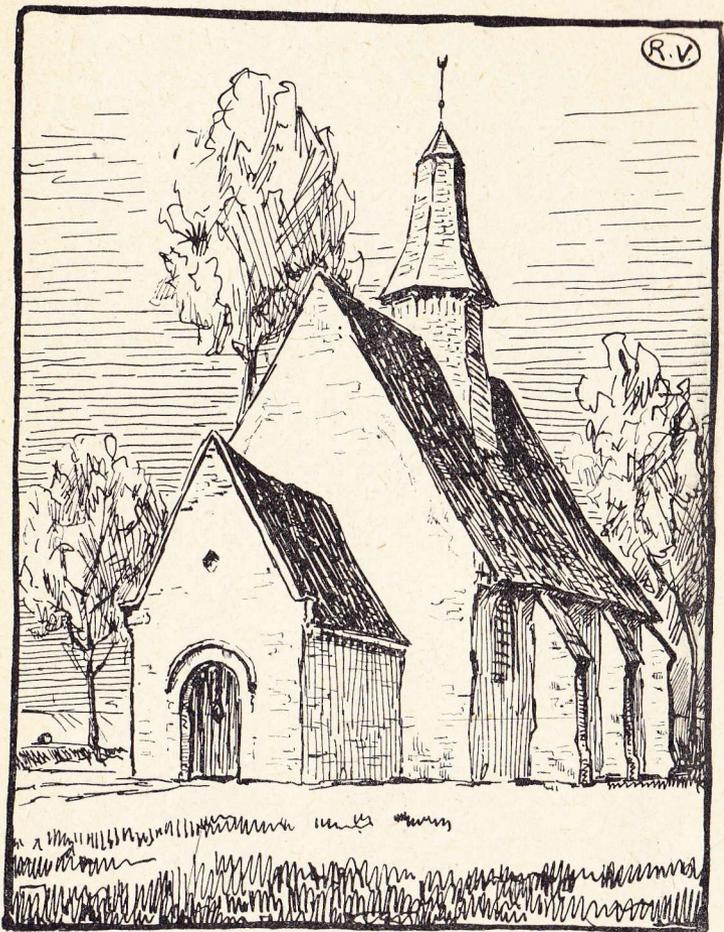
Castre (17,7 k.).

L'église en néo-roman (1864), avec sa tour élevée, domine la contrée.

Après que les Nerviens eurent été battus à Presles (56 ans avant J.-C.) par les légions romaines, ils s'unirent aux Eburons et aux Aduatiques; ils allèrent attaquer Quintus Cicéron dans son camp d'Assche. César accourut à la tête de 7.000 hommes et délivra son lieutenant. Il avait campé d'abord sur les hauteurs de Castre; on les appela depuis *castra* (le camp). C'est l'explication étymologique du nom du village.

Une station romaine a été découverte au N.-O. de l'église, de même qu'au hameau de *Brugge*, cité ci-après.

Légère côte, et forte descente vers un ruisseau. Quelques maisonnettes y forment le hameau de *Brugge*. Montée. La



Goyck. — La chapelle de la Sainte-Croix, à Woestyn.

route traverse un pays mouvementé dont elle épouse les pentes et les rampes. La région est peu fréquentée; beaucoup de maisons ont conservé des toits de chaume. Le village de Haute-Croix (en flamand : Hey-Cruys), hissé sur un coteau de 90 m. de hauteur, détache sa silhouette sur le fond du ciel. Son clocher grêle sert de point de repère dans toute la contrée.

Herffelingen (20 k.).

Village d'aspect peu cossu, comme Castre. Il est répandu le long et à dr. de la route. L'église a été rebâtie vers 1910. L'autel de la Vierge provient de l'abbaye de Groenendael.

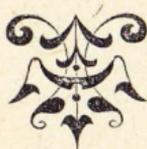
A g., après la borne 22, le château et le bois de *Risoir*, puis le bois de *Strihoux*.

Un hameau, avec églisette : *Coquiane* (dép. de Hérinnes). En cet endroit, la chaussée abandonne le tracé de la voie romaine, qui poursuit en ligne droite.

Le clocher ajouré d'Enghien apparaît à l'horizon. Près de la station et de la sucrerie de cette ville, la route s'infléchit à dr., puis à g. (passer sous le viaduc du chemin de fer).

Enghien (27,5 k.).

(Voir n° 28.)



Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946)
sont reproduites avec l'aimable autorisation
de Madame **Marcelle Vandesande**,
petite-fille de l'artiste.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule I : Rive gauche de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

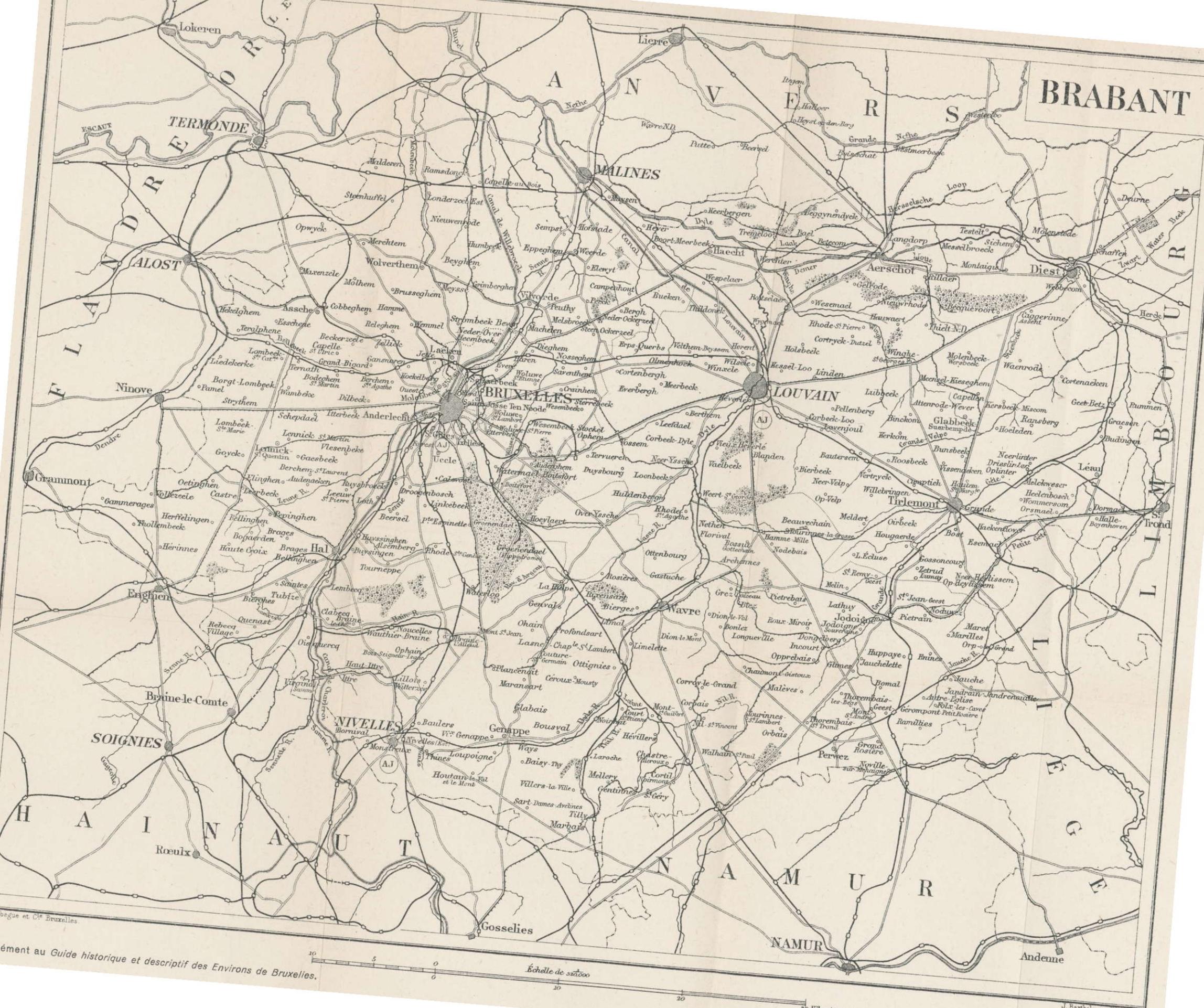
49, rue du Poinçon

—
1925

ABRÉVIATIONS :

- k. — kilomètre (s).
m. — mètre (s).
dr. — droit (e).
g. — gauche.
PI — poteau indicateur.
acc. — accotement (s).
it^{re} — itinéraire.
dép. — dépendance.
affl. — affluent.
s. — siècle.

BRABANT



TERMONDE

MALINES

ALOST

BRUXELLES

LOUVAIN

DIEST

Grammont

Braine-le Comte

SOIGNIES

NIVELLES

Rœux

Gosselies

NAMUR

Andenne

Échelle de 1:50,000
0 5 10 20 30 Kilomètres
ément au Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles.